

Thème 1 : L'Europe, théâtre majeur des guerres totales

Comment peut-on expliquer que l'Europe ait été un espace où se sont manifestées des crises majeures du début du XX e siècle ?

Une crise peut se définir comme un moment où se manifeste brutalement quelque chose. Il s'agit d'un moment difficile à vivre, d'une rupture d'équilibre. C'est le plus souvent une manifestation violente.

En histoire et géographie les crises peuvent être de diverses natures : crises économiques, politiques, religieuses, démographique, alimentaire...

De façon générale, ce qui nous intéresse ce sont les causes d'une crise (comment l'expliquer?), le déroulement d'une crise (Quoi ? Qui ? Quand ? Comment ? Où ?) et quelles en sont les conséquences (et après la crise?)

- Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale
- Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre deux guerres.
- La France, défaite et occupées : Régime de Vichy, collaboration, Résistance.

I. CIVILS ET MILITAIRES DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

Comment les sociétés européennes ont-elles été marquées par la guerre et en quoi la Première Guerre mondiale est-elle une guerre totale ?

A. Les origines du conflits

Quelles sont les causes qui expliquent la Première Guerre mondiale ?

- 1) La volonté de revanche issue de la guerre de 1870
- 2) Le jeu des alliances
- 3) La courses aux armements et les plans d'attaques
- 4) Les tensions entre puissances coloniales
- 5) La crise des Balkans et l'attentat de Sarajevo.

Une guerre aux causes multiples.

La Première Guerre mondiale a des causes multiples. Il y a tout d'abord comme facteur important du conflit, le jeu des alliances entre puissances européennes. En effet, entre la fin du XIX e siècle et le début du XX e , les grandes puissances d'Europe nouent des alliances militaires car elles se sentent menacées par leurs voisins. Ainsi, en 1882, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie forment la Triple Alliance. En 1904 la France conclut une entente avec le Royaume-Uni à laquelle viendra s'ajouter la Russie en 1907, formant ainsi la Triple Entente. D'autres pays sont également proches des puissances Européennes. C'est le cas par exemple de l'Empire Ottoman, allié de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne ou de la Serbie, alliée de la Russie.

Ce jeu d'alliances militaires se double d'une courses aux armements et de la mise en place de plans d'attaques. Pour l'Allemagne, le plan Schlieffen de 1905 prévoit compte sur une mobilisation lente de la Russie et envisage une attaque de la France en passant par la Belgique neutre. Du côté Français, le plan 17 (1917) compte prendre l'Allemagne en tenaille et imagine une attaque par l'Est sans passage par la Belgique. Entre 1870 et 1914, les dépenses militaires des puissances européennes augmentent de 300%

A cela s'ajoute ensuite des tensions coloniales. La volonté de colonisation du Maroc cristallise les rivalités entre la France et l'Allemagne. C'est le cas par exemple des crises de Tanger (1905) et d'Agadir (1911).

Enfin, la crise des Balkans crée un climat propice à l'entrée en guerre des puissances. Les Balkans sont constitués d'une multitude d'États situés entre trois grands empires : l'Autriche-Hongrie, l'Empire Ottoman et la Russie. Deux guerres Balkaniques (1911-1912 et 1913) montrent les volontés d'expansion territoriales et d'affirmation du sentiment national. La Serbie sort grande vainqueur des deux guerres avec des gains territoriaux au détriment de ces voisins.

C'est dans ce contexte général de tensions, de jeu d'alliance, de courses aux armements et de montée des nationalismes qu'a lieu l'assassinat de l'Archiduc François Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, le 28 juin 1914 à Sarajevo.

B. Une guerre totale : Militaires et civils à l'épreuve d'un nouveau type de guerre.

Quelles sont les caractéristiques et les spécificités de la Première Guerre mondiale ?

1.b) Etude : « J'ai tué », un poète dans une guerre totale.

la Première Guerre est une guerre de masse, industrielle et d'une violence extrême, elle mobilise l'ensemble des sociétés et a des répercussions sur les esprits des soldats et des sociétés. Ainsi, la Première Guerre mondiale est une **guerre totale**.

3.b) Le génocide Arménien.

Sous l'empire ottoman, les différentes communautés présentes sur l'actuel territoire turc vivaient pourtant en bonne entente. Mais à la fin du XIXe siècle, l'empire ottoman commence à s'effondrer. Il perdra l'essentiel de ses possessions en Europe. Humiliés, les Ottomans cherchent un ennemi de l'intérieur

Au début du XXe siècle, le Mouvement des Jeunes-Turcs, multiplie les exactions contre les Arméniens d'Asie Mineure (exactions qui ont déjà largement commencé dès la fin du XIXe siècle et qui sont alors déjà dénoncées par beaucoup). On compte ainsi 20 000 à 30 000 morts à Adana le 1er avril 1909. Les Arméniens passent d'un statut de peuple fidèle, c'était leur surnom jusqu'à la fin du XIXe siècle, à un statut de peuple traître et déloyal

Mais c'est en 1915, après l'écrasante défaite des Turcs face à la Russie que le gouvernement d'Enver Pacha, accusant les Arméniens de soutenir les Russes, durcit et systématise les mesures à leur encontre.

Le génocide commence au printemps 1915 et se poursuit pendant tout l'été par un exode vers le désert de Syrie et le sud de l'empire. C'est ce qu'on appelle "les marches de la mort". Sans boire ni manger pendant des mois, des femmes et des enfants pour la plupart marchent sous un soleil brûlant. Les hommes sont directement raflés.

À l'arrivée, pour les survivants, des camps très sommaires avec des tentes en toile. En 1916, les tueries se poursuivent dans ce qui est devenu des camps de concentration qui serviront plus tard d'exemples pour les nazis. Aujourd'hui, les Arméniens n'attendent qu'une chose, la reconnaissance par la Turquie du génocide, le premier du XXe siècle, qui a fait 1,3 million de morts.

C. Les conséquences de la guerre : des sociétés traumatisées et transformées.

1.c) Un désastre humain et matériel sans précédent.

Le bilan de la Première Guerre mondiale est sans précédent. L'Europe connaît tout d'abord une saignée démographique : entre 9 et 10 millions de morts, 6,5 millions d'invalides, 21 millions de blessés. Dans ce contexte, les maladies se propagent comme la grippe espagnole qui, en 1918, tue près d'un millions d'individus.

A cela s'ajoute un désastre matériel et financier. A côté des destructions massives la dette des belligérants a considérablement augmentée et l'Europe est ruinée. La France par exemple a une dette de 219 milliard de francs-or en 1919 contre 33,5 en 1914. L'Europe, maîtresse du monde au XIX e siècle cède la place aux Etats-Unis.

2.c) La naissance d'un nouvel Etat : l'URSS

Quand éclate la Première Guerre mondiale, la Russie est encore un pays d'Ancien Régime. Le Tsar est un souverain autocrate, la population est majoritairement paysanne (80%) et le pays peine à se moderniser et s'industrialiser en dehors de sa partie ouest. Les paysans pauvres, les moujiks, représentent 25% de la paysannerie. Pendant tout le XX e siècle la contestation n'a cessé de croître contre le régime tsariste.

Parmi les forces contestataires on trouve des réformistes et des révolutionnaires. Parmi les révolutionnaires, les membres du Parti socialiste-démocrate qui se divise en 1903 en deux tendances : les mencheviques qui souhaitent un parti de masse alors que les Bolcheviks souhaitent à l'inverse un parti centralisé et discipliné formé de militants peu nombreux mais efficaces.

La guerre va accélérer la chute du régime. En effet, les premiers échecs militaires russe montrent le manque de préparation et de matériel. L'économie est désorganisée et la situation devient très difficile dans les villes. L'inertie du pouvoir pousse les individus à s'auto-organiser, anticipant la révolution.

Le 22 février 1917, des émeutes de la faim ont lieu à Petrograd. Les jours suivants le mouvement se politise et réclame la fin de la guerre et l'abdication du tsar. Ce dernier donne l'ordre aux troupes de réprimer les manifestations mais les soldats fraternisent avec le peuple et la révolution

gagne tout le pays. Le Tsar abdique le 2 mars. Partout se montent des soviets qui prennent des décisions politiques. L'inertie du pouvoir pousse les individus à s'auto-organiser, anticipant la révolution. Deux pouvoirs parallèles se montent alors : un gouvernement provisoire et bourgeois et un Soviet central à Petrograd, populaire et révolutionnaire.

Les Bolcheviks ont été spectateurs de la révolution de février. Leur chef, Lénine, en exil en Suisse, rentre en Russie. Il encourage les militants à infiltrer les soviets. Petit à petit, le mouvement gagne en influence. En octobre Lénine juge la situation mûre pour un coup d'État. Dans la nuit du 24 au 25 octobre les Gardes rouges Bolcheviks s'emparent des points stratégiques. Le congrès de toute la Russie qui devait se réunir le 25 est placé devant le fait accompli et valide la prise de pouvoir par les Bolcheviks confiant le pouvoir à un conseil présidé par Lénine.

Rapidement et pour avoir un soutien populaire, le gouvernement bolchevique prend des mesures qui répondent aux aspirations du peuple : abolition de la grande propriété foncière, confiscation des terres, contrôle ouvrier dans les usines et un armistice avec l'Allemagne signé en décembre. À partir de 1918, la Russie va basculer dans la guerre civile jusqu'en 1921. En 1922 la Russie devient l'URSS. En 1924, Lénine meurt et s'ouvre alors une guerre de succession. En 1928 Staline réussit à s'imposer comme seul maître de l'URSS.

3.c) Une Europe transformée et des tensions importantes

L'Europe, et le monde, sortent transformés du conflit. Avec le remaniement des territoires, les vainqueurs tentent de satisfaire leurs intérêts tout en créant les conditions de la paix avec la mise en place d'un ordre international plus juste. Les grands empires sont démantelés et de nouveaux pays apparaissent. Certains, au Proche-Orient, sont mis sous tutelle des vainqueurs comme la Palestine par exemple.

Cependant le règlement du conflit pose de nouvelles tensions. L'Allemagne se sent humiliée par le traité de Versailles (voir encadré) et la perte de territoires. La quasi-totalité des régimes politiques sont devenus des démocraties mais elles restent fragiles. L'exemple de la révolution russe mobilise les forces de gauche ce qui débouche sur des contestations ou des grèves au Royaume-Uni, en France, en Italie. En Allemagne, la jeune République de Weimar est confrontée à la tentative de coup d'État des communistes (janvier et mars 1919). Cette agitation politique va, en effrayant les classes possédantes, favoriser la montée des fascismes comme en Italie (octobre 1922)

Le traité de Versailles :

Signé avec l'Allemagne le 28 juin 1919, le traité de Versailles est très dur avec cette dernière. Déclarée responsable du conflit elle est condamnée à de lourdes réparations. Elle perd une partie de son territoire (restitution de l'Alsace-Lorraine, perte de la Posnanie au profit de la Pologne) et ses colonies. La Sarre, grande région industrielle et minière est placée sous contrôle de la SDN pour 15 ans. Les rives du Rhin sont démilitarisées et la rive gauche occupée par les Alliés sur une bande de 50 km pour 5 à 15 ans. Enfin, le service militaire est aboli, l'armée limitée à 100.000 hommes et interdiction est faite de posséder de l'armement lourd incluant chars, sous-marins et avion de combats.

CONCLUSION : Comment les sociétés européennes ont-elles été marquées par la guerre et en quoi la Première Guerre mondiale est-elle une guerre totale ?

Entre 1914 et 1918 une guerre d'un genre nouveau bouleverse en profondeur l'Europe et le monde. De part l'ampleur des conflits, les morts de masse, la mobilisation de toutes les forces économiques, militaires, industrielles et par l'implication des civils (génocide arménien, pénurie, travail forcé), la Première Guerre mondiale est qualifiée de guerre totale.

Les sociétés européennes sortent déstabilisées et transformées du conflit. Le bilan humain et matériel est désastreux, les traités sont des sources de tensions et de nouveaux États voient le jour. La Russie devient le premier pays communiste